

Trop loin, trop compliqué, trop rustique... Des excuses pour ne pas se lancer à l'aventure avec nos bébés, on en a plein, et notre belle-mère encore plus. Quatre mamans qui osent – et adorent ça – nous emmènent en voyage.

Par Christelle Bittner.



Barouder avec bébé elles ont osé!

Partir pour la première fois

Depuis longtemps Marie, 31 ans, voulait partager son goût pour l'aventure avec Olivier. Elle a réussi à le convaincre quand Louis est né. Avec leur bébé de 11 mois, ils ont pris un ancien combi T2 de location pour vadrouiller le long des côtes de l'Algarve, au Portugal. Elle répond l'œil encore pétillant.

Premiers souvenirs de baroud? Moi en solo à Djibouti ou en Inde pour le plaisir inégalable de découvrir vraiment une autre culture. Depuis notre Pacs en 2007, c'était mon rêve de voyager ensemble.

Les enfants, ça change quoi? Justement un coup de boost. Louis nous a unis et donné l'envie de nous lancer. Succès sur toute la ligne: un bébé, c'est deux fois plus de sourires et d'échanges. Un bébé dans une combi, juste irrésistible. Et, pour nous, une vraie liberté: on a pu profiter des heures au bord

d'une plage avec un petit café maison pendant que Louis était à la sieste dans son lit/parc de jeux/table à langer à l'arrière.

Une astuce logistique? Limiter au maximum les bagages et profiter des options du combi de location comme le siège-bébé ou le panier-repas à l'arrivée. Au Portugal, on trouve de tout pour les petits et Louis picorait nos plats. Il a adoré les crevettes et le poisson. Le porte-bébé, un Manduca, était génial pour les balades en bord de mer ou dans les villages aux rues pavées. La poussette, encombrante, mais bien utile pour le caler pendant les repas. Le combi venait avec ses deux feux, sa vaisselle, son barbecue. Nous passions par les campings pour le luxe d'une douche et recharger notre combi en eau et électricité.

Et le papa dans tout ça? Irremplaçable: installer la toile de tente du toit, penser à couper le gaz quand on roule, conduire le van dans les rues étroites, allumer le barbeq', me relayer au-



Louis tout fier à l'arrière de la combi



Olivier, Marie et Louis



Marie et Louis en selfie

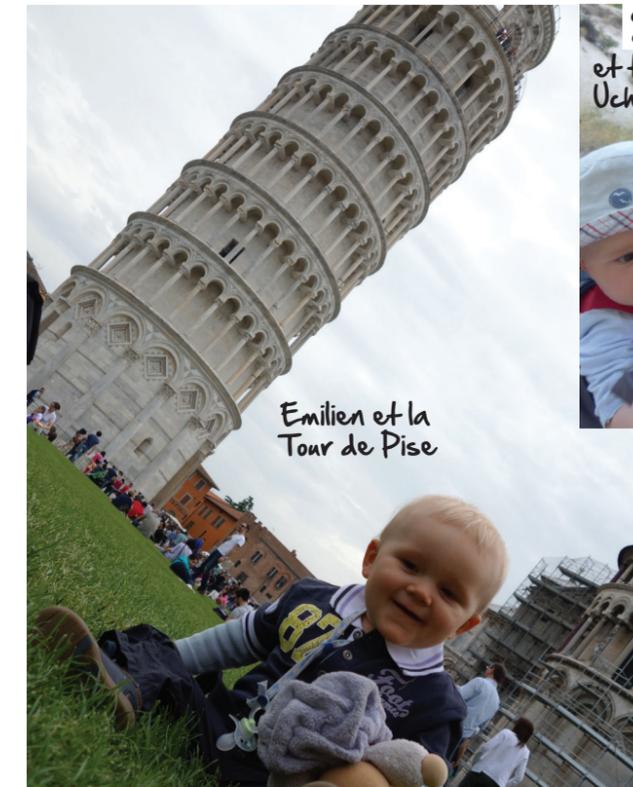
près de Louis... Et en bonus, insister pour s'arrêter dormir en bord de mer en vantant la beauté d'une nuit à la belle étoile et le bruit des vagues au réveil.

Le souvenir qui ne vous quittera plus? Le lendemain, donner le bib' à Louis, seuls, face à la mer. Olivier avait raison.

Prochain voyage? Acheter notre combi pour sillonner la côte ouest française ou la Corse.

A celles qui vous lisent, vous voulez dire... «Louez-en un, partez léger et vous verrez comme c'est grisant.»

Plus d'infos sur tdm80.com



Emilien et la Tour de Pise



Sandrine et toute la famille à Uchisar en Turquie

Se transformer en experte

Sandrine, 39 ans, parcourt le monde, par touches, avec son mini-voyageur, Emilien, 2 ans, et sa minivoyageuse, Valentine, 9 ans. Son blog voyagesetenfants.com reçoit 50000 visites par mois.

Premiers souvenirs de baroud? Mon père était kayakiste et on faisait du camping sauvage dans toute l'Europe. J'ai rencontré Nicolas, en 1998. On est partis six mois sac au dos en Asie et Océanie. Le voyage nous a appris qu'on aimait être ensemble.

Les enfants, ça change quoi? Des destinations plus sûres: Europe, Canada... On roule de 14 à 16 h, pendant la sieste. Fini l'impro: je veux un toit et une salle de bains à l'arrivée. Les auberges de jeunesse ont de jolies chambres familiales. Louer un appartement, c'est bien aussi. Pour le reste, les enfants s'adaptent à tout. Leur doudou c'est la seule chose essentielle.

Une astuce logistique? Le porte-bébé d'appoint Boba Air qui se roule, et le siège nomade Totseat qui permet à Bébé de tenir sur une chaise. Les marionnettes à doigt aussi, pour les longues escales. Et le guide *Voyager avec ses enfants*, de Lonely Planet.

Et le papa dans tout ça? Quand le bébé est tout petit, le sac à dos porte-bébé était rivé à ses épaules. Avec toutes les affaires du petit. Aujourd'hui, il passe derrière moi et allège.

Le souvenir qui ne vous quittera plus? Les discussions avec les mamans russes dans les parcs de jeux. En Turquie, notre nuit dans le bus à quatre pour qu'ils sentent ce frisson de l'aventure...

Prochain voyage? La Chine, un mois. On partira avec notre liste, téléchargeable sur mon site, où tout est noté.

A celles qui vous lisent, vous voulez dire... «Osez! Vous partirez de plus en plus loin et de plus en plus léger.»



La famille au complet au Machu Picchu

Vanessa



Avant le départ!



La Nouvelle-Zélande pour Louanne

Se lancer autour du monde

Vanessa, 34 ans, est sur les routes depuis huit mois avec Arnaud, son compagnon depuis treize ans, et Louanne, 3 ans et 80 cm au moment du départ. Le rêve est devenu réalité et la présence de Louanne lui a donné une saveur de plus: visiter des associations locales qui s'occupent des enfants. Conversation sur Skype, depuis sa guest-house de Cusco, au Pérou.

Premiers souvenirs de baroud? A 18 ans, en Thaïlande, avec ma maman. A peine en couple avec Arnaud, on sillonnait la France en voiture. Le tour du monde était un rêve depuis le départ. Jamais eu le temps ou l'argent. Puis la petite est arrivée.

Les enfants, ça change quoi? Je suis partie à Cuba avec ma maman quand Louanne avait 13 mois. J'avais un sac énorme avec tous ses petits pots et toutes ses couches. En fait, on en trouvait partout. C'est là que je me suis dit «c'est possible». On est partis un mois en Thaïlande, pour voir si elle appréciait le voyage et si on supportait d'être H24 tous les trois. Succès complet. Pour notre tour du monde, on a juste ralenti le rythme. Au lieu de bouger tous les deux jours comme prévu sur le planning, on change tous les cinq.

Une astuce logistique? Avec un petit matelas gonflable et

une moustiquaire toute légère, je lui ai fabriqué une tente de princesse, son espace à elle, qu'elle reconnaît. Sa poussette: une vraie tranquillité quand j'ai mon sac sur le dos et plein de trucs à gérer.

Et le papa dans tout ça? Le copilote idéal. Louanne ne laisse pas passer sa chance de nous avoir pour elle seule. On se relaie pour répondre aux questions, compter les arbres ou faire des gommettes pendant nos vingt-quatre heures de bus.

Le souvenir qui ne vous quittera plus? Mille! Quand elle s'est glissée dans les maisons où nous n'aurions pas osé rentrer en Inde. Quand les mamies du marché la gâtent. Les mines de Potosi en amoureux car elle passait l'après-midi chez sa nouvelle amie belgo-bolivienne. Une liste incalculable d'animaux qu'elle n'aurait jamais vus à Pierrefitte.

Prochain voyage? D'abord on booste notre site Web. Il inclut des reportages sur cinq associations rencontrées qui méritent un vrai coup de pouce. Rendez-vous sur tdm80.com et Facebook.

A celles qui vous lisent, vous voulez dire... «On pense au pire, c'est le meilleur qui nous attend. Le vrai luxe? En voyage, on a le temps. Ça simplifie tout.»

Un grand merci à Arnaud, papa et photographe, pour ses clichés,



Charlotte

En Australie, Arthur fêtait ses trois ans

Ne pas renoncer à ses envies

Si quelque chose lui fait envie, Charlotte, 35 ans, dit oui, même si c'est loin ou s'il faut partir seule avec Arthur, 4 ans, et Louison, 9 mois. Le plaisir de ne rien sacrifier!

Premiers souvenirs de baroud? 21 ans, Mexique-Guatemala pendant trois mois. Un vent de liberté. Puis des stages au Chili, Equateur, Bolivie. Au retour en 2004, j'ai rencontré Tom, le papa de mes enfants. On est partis ensemble en Amérique du Sud, puis à vélo et sous la tente dans les pays Baltes.

Les enfants, ça change quoi? Au début, rien! Les premières vacances d'Arthur, c'était au ski, à 3 semaines. Je me suis baladée partout, lui en écharpe. Au fil du temps j'ai réservé plus, payé plus cher pour moins d'escales, passé plus de temps à regarder les animaux qu'aux musées. Mes envies changent aussi.

Une astuce logistique? Le lit pop-up Oxybulle et son matelas intégré. Dès 6 mois, j'habitue mes enfants à la poussette-canne, légère et qui s'allonge presque complètement. Dans mon sac à dos, j'ai toujours des feutres, des figurines, un petit jeu, le magazine préféré et un repas d'avance.

Et le papa dans tout ça? Il me laisse gérer. C'est précieux: pour moi, le frisson du voyage débute dans les guides. Il suit sans subir, avec bonne humeur, pousse la poussette et tire les valises.

Le souvenir qui ne vous quittera plus? M'envoler pour le Chili seule avec Arthur à 10 mois, là où j'avais été en célibataire sept ans plus tôt. Les voyages rendent les souvenirs plus précieux. Arthur a fait ses premiers pas sur la plage de Miami, impossible de l'oublier.

Prochain voyage? Un plan sur la comète: une pause d'un an riche d'escapades. Petits, avoir leurs parents pour un an, c'est magique. Plus grands, est-ce vraiment un cadeau?

A celles qui vous lisent, vous voulez dire... «Regardez autour de vous.» J'ai eu le déclic à La Réunion avec un couple d'amis et leur fils de 16 mois avec qui on a grimpé les volcans.

En solo aussi, c'est possible!
Le témoignage d'Astrid sur
famili.fr/voyagersolo